

L'Echo ^{des} Rhinos

La feuille de contact Plecotus



N° d'agrégation : P401200

Numéro 98
mars 2018

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Numéro
de
printemps

S O M M A I R E

Éditorial	1
Le monitoring des chauves-souris en Région de Bruxelles-Capitale	
Plecotus info / Agenda	2-4
Sensibilisation	5
La malle pédagogique chauves-souris au service d'un stage d'institutrice	
Hiver	6-9
Petit bilan "à chaud" des inventaires hivernaux 2017-2018	
NEC	10
Nuit Européenne des Chauves-souris 2018	
Étude	11-12
Monitoring de l'Escaut : un suivi interrégional	
Budget	13
Deux pistes pour financer vos activités chauves-souris !	
Protection	14-15
Plus de collaborations pour plus de chauves-souris	
Art	16
La poésie au rendez-vous !	



natagora

Plecotus

Pôle "Chauves-Souris" de Natagora

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen - Claire Brabant

Rue Nanon 98 | 5000 Namur

Tél : 081/ 390 725

E-mail : plecotus@natagora.be

Édito

Le monitoring des chauves-souris en Région de Bruxelles-Capitale

par Ben Van der Wijden – Bruxelles Environnement



Dès 2006, la Région de Bruxelles-Capitale décide de se munir d'un monitoring des chauves-souris par points d'écoute exécutés par des bénévoles. En effet, les sites d'hibernation connus en Région de Bruxelles-Capitale recèlent relativement peu d'individus, même si des espèces intéressantes y sont rencontrées (Vespertillons des marais, de Bechstein et à oreilles échanquées). En plus, les nombres d'individus trouvés en hiver n'ont pas de commune mesure avec les très nombreux individus trouvés en chasse au-dessus de certains étangs à la bonne saison.

La présence de chauves-souris et d'habitats essentiellement forestiers justifie l'identification des sites Natura 2000 bruxellois. Le développement d'un monitoring fiable est donc essentiel, pour lequel il est nécessaire de miser sur d'autres méthodes que les comptages hivernaux. La recherche de gîtes dans les bâtiments a été testée essentiellement dans les églises, sans grands résultats... c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin vu le nombre de bâtiments potentiels !

Les méthodes acoustiques s'imposent donc, les points d'écoute long des étangs et points-transects dans les milieux terrestres donnent satisfaction et sont maintenus. Un test de monitoring acoustique en voiture (carbaised) et à vélo (bikebased) est effectué en 2008-2009, mais le nombre de contacts en voirie et hors espaces verts est trop limité pour permettre des statistiques fiables, essentiellement parce que les chauves-souris chassent en intérieur d'ilot et pas en rue. Le monitoring se replie donc sur les points d'écoute étangs et les points transects terrestres dans les espaces verts et sites Natura 2000.

En 2011-2012 une première analyse de ces données par l'INBO permet d'identifier les forces et faiblesses du jeu de données, qui donne des résultats plutôt encourageants. Fin 2016, le monitoring par point d'écoute avait généré plus de 7500 observations de chauves-souris. Viennent s'y ajouter toutes les autres observations récoltées dans le cadre d'inventaires divers et variés. Même si cela reste peu visible pour le bénévole lambda, ces données sont très utiles et essentielles pour pouvoir protéger les chauves-souris au quotidien en Région de Bruxelles-Capitale. Pour ne citer que quelques exemples, les données ont été / sont utilisées pour préparer la désignation des sites Natura 2000 en 2015-2016, remettre des avis dans le cadre des procédures de permis, et pour le monitoring article 17, obligatoire pour l'Union Européenne

Nous avons à présent 12 années de données (2006-2017). De plus, la Belgique commence la préparation du rapport art. 17 qui doit être rendu à l'Europe en 2019. Une analyse des données s'impose donc et un marché public a été lancé pour externaliser cette mission. Aujourd'hui, je peux vous dire que cette mission d'analyse et de restitution des données a été attribuée à Natagora (avec l'appui de Natuurpunt). Vous en entendrez donc certainement reparler dans le courant de l'année.

J'en profite pour remercier les bénévoles pour l'important travail fourni pendant les 12 dernières années. Sachez que ces données de monitoring sont importantes et qu'elles sont effectivement utilisées quotidiennement pour mieux protéger la nature !



Plecotus info / Agenda



par Claire Brabant et Pierrette Nyssen

Cette rubrique Plecotus-info prend ses sources dans les comptes-rendus du dernier comité de pilotage Plecotus et de la réunion Plecolux, complétés par des informations récentes. Ainsi, avec cette rubrique Plecotus-info, vous saurez tout sur la vie de Plecotus, récemment renommé "pôle chauves-souris de Natagora". Waouw !

Bilan des JAC 2017 et organisation NEC 2018

Journée d'Actions pour les Chauves-souris 2017

Du mois de mai jusqu'à la semaine du 21 août 2017, c'est au total plus de **85 actions dans 69 communes** qui ont été réalisés en 2017 (21 gîtes d'été et 32 gîtes d'hiver protégés, 60 nichoirs posés, réduction de la pollution lumineuse, 15 activités de sensibilisation, 2 chantiers de gestion). Bravo à tous !

Nuit Européenne des Chauves-souris 2018

Les "Nuits Européennes des Chauves-souris" reprennent cette année, sur le thème de la **sensibilisation aux différentes actions de protection** qu'il est possible de réaliser pour les chauves-souris, telles que celles développées dans le cadre des JAC en 2017. Les sites pourront bien évidemment mettre en valeur les actions locales lors de ces NEC et montrer au public différentes réalisations concrètes, proches de chez eux.

Participez vous aussi !

Si vous voulez **en savoir plus et vous impliquer** dans l'organisation de l'évènement-phare de Plecotus pour la sensibilisation du public, lisez l'article en page 10.

Aidez-nous

Si vous êtes partant pour **faire des visites SOS chauves-souris** et ainsi contribuer au réseau, écrivez un mail à Isabelle Mespouille isabelle.mespouille@natagora.be

SOS chauves-souris

Le suivi global des appels est bon, grâce à une prise en charge de la plupart des appels par les secrétaires de Natagora et par certains volontaires. Merci pour le soin apporté à ces réponses !

Projet Barbastelle

L'étude de la Barbastelle a été poursuivie en 2017 dans la province du Luxembourg : 73 emplacements ont été échantillonnés sur 140 nuits d'écoute avec des enregistreurs automatiques SM2 et SM4. 20 nouveaux sites avec présence de Barbastelles ont ainsi été découverts en 2017 avec cette méthode. Côté capture, 9 Barbastelles -dont 2 femelles- ont été prises dans les filets : 5 individus ont pu être équipés d'un émetteur, ce qui a permis la découverte de 13 arbres gîte répartis sur 3 sites.

Le programme pour 2018 est d'investiguer la présence des Barbastelles dans les zones suivantes : Forêt des Epioux (gérée par le DNF), Rocher du Chat, Zone de Villers-devant-Orval. Des captures seront réalisées :

- dans la zone belge du Bois du Banel où se trouvait Barbara en 2017, c'est à dire le bois à la frontière au Sud de Chassepierre.
- dans le bois de la Sablonnière où se trouvaient Boule et Bill en 2017, pour tenter de trouver la colonie et dénombrer les individus à la saison de reproduction.
- au tunnel de Sainte-Cécile, c'est le seul endroit où on capture régulièrement des Barbastelles.
- sur les points où les campagnes d'enregistreurs ont montré la présence de Barbastelles les années précédentes.

Agenda

Si vous voulez être tenus au courant et **participer aux inventaires** organisés dans le cadre de l'étude Barbastelles, contactez Pierrette Nyssen pierrette.nyssen@natagora.be

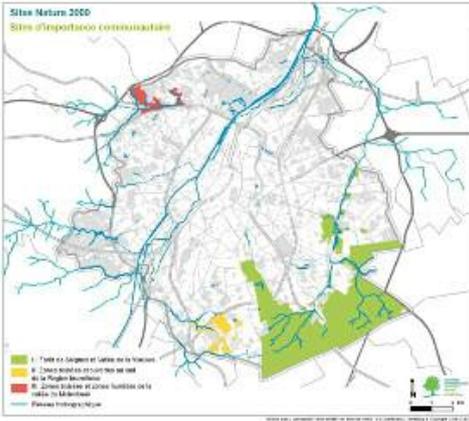
- Reprise des inventaires début mai
- WE barba les 6, 7 et 8 juillet 2018



Jeremie Guyon



Plecobruux



source Bruxelles-Environnement

Les comptages en 2017 se sont bien réalisés : 13 étangs ont été suivis, sur 114 points d'écoute standardisés, lors de 39 soirées d'écoute. Des études complémentaires en zone spéciale de conservation ont été réalisées à Uccle. Des enregistreurs ont été posés dans les tunnels sous la voie de chemin de fer L161 en forêt de Soignes d'octobre à décembre 2017 et dans le bunker du Keyenbempt. Une soirée de capture et plusieurs autres activités d'inventaire des chauves-souris ont été réalisées par Plecobruux.

En parallèle avec les missions d'inventaires confiées par Bruxelles-Environnement dans le cadre du monitoring des sites Natura 2000 à Bruxelles (inventaires qui reprendront dès début mai, avec notamment la reprise des points d'écoute sur les étangs), le groupe a décidé de continuer en 2018 l'étude de la route de vol des Daubentons au Pinnebeek (dans la forêt de Soignes) afin d'essayer de trouver la (les) colonie(s). Et afin de redynamiser les actions du groupe de volontaires, une formation aura lieu ce printemps (voir point "formations" page 4).

Devenez volontaire

Si vous voulez être tenus au courant et **participer aux inventaires**, contactez Claire Brabant claire.brabant@natagora.be
Reprise des inventaires par point d'écoute au détecteur début mai !

Etude Rage

Suite à la découverte récente d'une chauve-souris porteuse du virus de la rage à Etalle, le groupe Plecobruux lance un projet d'étude en collaboration avec l'Institut de Santé Publique. Cette année sera consacrée à la recherche de colonies de sérotines dans le secteur d'Etalle. Si une colonie est découverte, des captures seront réalisées pour faire des prélèvements et évaluer l'état sanitaire des individus.

Participez vous aussi !
Si vous voulez plus d'infos ou collaborer à cette étude (ou si vous êtes déjà enrégé !), contactez Frédéric Forget frederic.forget@vivalia.be 0475/28 93 60



dessin Kastet

Protection

Un gros projet de construction d'un gîte pour chauves-souris est en cours d'élaboration dans la réserve naturelle de Behotte (Rochefort) et un autre est toujours envisagé à Revogne (Beauraing) également. D'autres actions de protection de plus petite envergure sont prévues en 2018, dans la continuité avec les Journée d'Actions pour les Chauves-souris.

Besoin d'aide ?

Si vous avez des projets de protection à proposer ou que vous cherchez un soutien technique ou financier pour ces projets, lisez la page 13 et / ou contactez Pierrette.

GPIGE

Pour rappel, l'objectif de cette étude intitulée "Etude du Groupe Plecotus sur l'émergence des Pipistrelles en Gîtes Estivaux" ayant pour acronyme GPIGE, est d'évaluer l'impact de la proximité d'un couvert forestier sur l'heure de sortie de gîte pour les pipistrelles communes. En 2015-2017, il y a eu plus de 50 visites. D'après les résultats actuels, il semble que l'heure de sortie soit effectivement influencée par le couvert forestier alentour. Mais les données ne sont pas suffisantes !

Il faudrait donc poursuivre cette étude : un mémorant commencera par vérifier les données actuelles puis recueillera de nouvelles données sur de nouvelles colonies avec l'aide des volontaires motivés. Pour ce faire, deux comptages en émergence espacés d'au moins 5 jours doivent être réalisés en soirée pour chaque colonie de pipistrelles communes de minimum 20 individus, entre le 25 juin et le 15 juillet. Nous sommes toujours à la recherche d'un mémorant pour cette étude.

Si vous souhaitez participer à cette étude, contactez Frédéric Forget.

Etudes chauves-souris portées par les volontaires

En 2017, plusieurs autres études ont été réalisées (quasi) uniquement par des volontaires locaux particulièrement actifs : le projet d'étude sur le site du Crématorium de Neufchâteau, l'étude à Biez, l'étude à Mazy. D'autres études devraient avoir lieu en 2018 sur les sites de swarming, afin de mieux connaître ces sites, avec utilisation d'enregistreurs automatiques, captures, analyse génétique (en particulier pour les femelles Bechstein, afin de savoir combien de groupes familiaux fréquentent le site de Rochefort), et enfin prélèvement buccaux pour rechercher le virus Usutu qui attaque surtout les Merles et Moineaux.

Formations 2018

Après un rapide retour sur les formations dispensées en 2017, nous discutons de ce qu'il serait utile pour 2018. Nous prévoyons les formations suivantes pour cette année (vous trouverez les programmes complets sur www.chauves-souris.be) :

- PlecobruX organise une formation sur l'initiation à la reconnaissance acoustique des chauves-souris. Cette formation, gratuite à condition que les participants contribuent au monitoring des étangs par la suite, aura lieu à Bruxelles les **19 et 26 avril et 3 mai 2018**. Inscription via un formulaire google : <https://goo.gl/forms/pXyZOMWidI97gIny2>
Info : Claire Brabant claire.brabant@natagora.be 02 893 09 27
- Une autre formation du même type aura lieu à Floreffe les **17 et 24 avril et 1er mai 2018**. Inscription gratuite auprès de la Régionale Cœur de Wallonie : coeur.de.wallonie@natagora.be.
Info : Pierrette Nyssen 081 390 725 pierrette.nyssen@natagora.be
- Une formation théorique sur la prise en charge, les diagnostics et les premiers soins aux chauves-souris de Belgique aura lieu le **29 septembre 2018**. Information et inscriptions : 04/369 26 44 et info@decouvertes.be
- Une formation à la détermination des chauves-souris en hibernation est prévue fin 2018 à Liège (plus d'infos en temps utile).

Agenda

Life Prairies Bocagères

L'évaluation de la continuité des zones de chasse des 3 espèces cibles du projet (le petit rhinolophe, le grand rhinolophe et le murin à oreilles échancrées) et l'évaluation des actions de restauration par enregistreurs automatiques seront réalisées par Plecotus cette année avec l'aide de Laure Pontet, nouvelle stagiaire qui arrivera début mai.



Travaux d'étudiants sur les chauves-souris

Antoine Flipo (Gembloux Agro-Bio Tech - antoine.flipo@student.ulg.ac.be) réalise son mémoire sur l'analyse des données acoustiques disponibles (enregistrements passifs de 2012 à aujourd'hui) : distribution des chauves-souris, modèles de sélection d'habitats, référentiels d'activité, etc... Il est encadré par Marc Dufrene et Quentin Smits, avec le support de Plecotus.

Stephane Broset (Gembloux Agro-Bio Tech - stephane.broset@student.uliege.be) réalise son mémoire sur l'évaluation du potentiel des drones pour le monitoring acoustique des oiseaux et des chauves-souris. Il réalisera pour cela des tests en conditions contrôlées en Belgique afin de mettre au point un système d'enregistrement fonctionnel sur drone. Il est encadré par Adrien Michez, avec la collaboration de Plecotus.

Yann Lahaise (Ecole Provinciale d'Agronomie et des Sciences de Ciney - yann.lahaise@gmail.com) travaillera quant à lui sur la conservation des chauves-souris forestières dans le bois des Cresses, un bloc forestier d'environ 100 ha sur la commune de Ciney, adossé à la Réserve Naturelle de Marie Mouchon. Un des objectifs poursuivis est de repérer les cavités d'arbres et d'évaluer leur fréquentation par différents groupes d'animaux. Quentin Smits et Pierre Hanse participent à son encadrement.

Et encore dans l'agenda

Agenda

The Social Calls of Bats Conference se tiendra les 26 et 27 avril 2018 à Edimbourg (UK). Plus d'info : <https://bookings.batability.co.uk/product/socialcalls/>

L'asbl les découvertes de Comblain propose des balades de sensibilisation sur les chauves-souris pour le grand public les 18 mai, 19 juillet, 9 août et 14 septembre 2018. Plus d'infos sur <http://www.maisondesdecouvertes.be>





La malle pédagogique chauves-souris au service d'un stage d'institutrice

texte par Cindy Denoël, images par Gilles San Martin



Dans le cadre de mon stage cycle 4 (pour obtenir un diplôme d'institutrice) à l'école Saint-Louis du Thier à Liège, j'ai eu l'opportunité d'utiliser, au sein de ma classe de cinquième et sixième primaire, la malle pédagogique sur les chauves-souris du groupe Plecotus.

En effet, j'ai eu l'occasion de travailler avec mes élèves sur la biodiversité aux abords des fermes. Il était question de découvrir des animaux souvent méconnus de notre environnement, mais pourtant indispensables à son bon fonctionnement, de se rendre compte des dangers qu'ils encourent et de découvrir comment les protéger ou les aider. Parmi ces animaux, le choix s'est porté sur l'abeille, le lézard des murailles, le hérisson, la grenouille, le moineau et la chauve-souris. La classe fut divisée en six groupes et chacun d'entre eux se vit

attribuer un animal sur lequel il allait pouvoir travailler durant plusieurs semaines. La leçon enchantait les élèves, mais le fait de ne pouvoir choisir leur sujet eux-mêmes en déçut certains... dans un premier temps du moins !

Je n'ai malheureusement pas pu utiliser tout le matériel que la malle proposait, faute de temps. Je regrette d'ailleurs d'être passée à côté de plusieurs choses comme le jeu de société très bien réalisé sur les différents gîtes d'été et d'hiver ou encore les documentaires mirifiques sur certaines espèces de chiroptères. Néanmoins, voici un petit bilan des éléments qui ont été particulièrement appréciés.

Les enfants ont tout d'abord pu observer les corps de plusieurs petites chauves-souris à travers des boîtes, ce qui eut pour effet de créer un enthousiasme naissant envers ces mammifères, car la majorité du groupe n'en avait jamais vu. Côté découverte, les représentations cartonnées des plus petites et des plus grandes espèces (résidant en Belgique et dans le reste du monde) suscitèrent une vive curiosité et un attrait grandissant.

Après l'anatomie de l'animal, ayant rencontré beaucoup de succès, l'alimentation a été appréciée en raison de la quantité et de la variété du matériel à disposition pour en parler : différents régimes alimentaires, différentes représentations des 3000 insectes ingurgités par nuit. Mais ce qui créa un engouement exponentiel chez les enfants fut le microscope USB. À l'instar de petits scientifiques, ils purent observer minutieusement du guano de chauve-souris afin de découvrir leur régime alimentaire. Bien que manipuler des excréments les avait rebutés quelque peu au début, les enfants se sont vite pris au jeu et il me fut bien difficile de mettre un terme à l'activité en fin de journée ! Enfin, la partie traitant de l'écholocation est également à souligner. En effet, les enfants sont souvent désireux de connaître le mode de déplacement et de chasse des chiroptères, mais ils éprouvent cependant des difficultés à comprendre le concept d'ultrasons. Pour pallier à cela, la malle propose un générateur d'ultrasons émettant des fréquences audibles ou non pour l'homme. L'observation autonome du fonctionnement du matériel enthousiasma beaucoup les enfants, chacun s'essayant à l'expérience de monter graduellement les fréquences jusqu'à ce que celles-ci ne soient plus perceptibles et d'en comprendre la raison.



À la fin de la leçon, j'ai pu questionner les enfants sur leur perception actuelle par rapport à la chauve-souris. Leurs réponses furent très encourageantes, car tous désiraient approfondir leurs connaissances sur le petit mammifère, semblaient disposés à faire découvrir cet animal à leurs proches et étaient partants pour l'aider comme ils le pouvaient (entretien des haies du jardin, réalisation d'un nichoir...).

Je tiens à préciser que ce penchant pour l'animal ne fut pas instantané, mais fut créé et entretenu tout au long de la leçon grâce à la malle pédagogique. Le matériel eut en effet une place très importante, les enfants étant très exaltés de recevoir de nouveaux objets à chaque activité. Ainsi, ils ne s'ennuyaient jamais et prenaient plaisir à participer aux recherches qui sortaient des sentiers battus.



Petit bilan "à chaud" des inventaires hivernaux 2017-2018

par les différents organisateurs d'inventaires hivernaux

et en particulier Antonio d'Arienzo, Hugues Borremans, Ruddy Cors, Thierry Debaere, Jonathan Demaret, Jean-Louis Gathoye, Benoît Gauquie, Jean-François Godeau, Jérémie Guyon, Luc Malchair, Pierrette Nyssen, Julien Preud'homme, Damien Sevrin et Quentin Smits

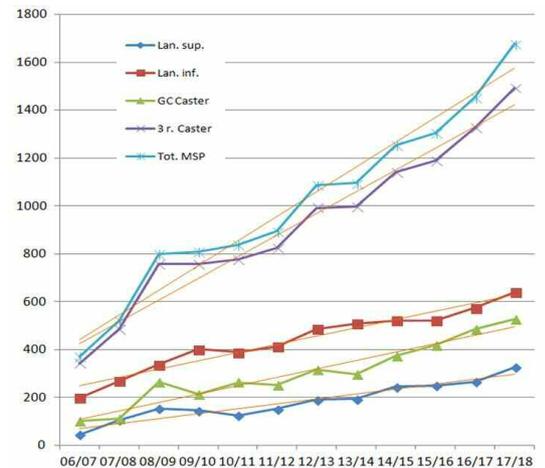


L'équipe se prépare pour la visite de la Grotte aux Contrastes

Paul de Bie

Les frimas de l'hiver sont encore bien présents. Et pourtant, en cette fin de février, il est déjà temps de dresser un petit bilan de la saison hivernale de recensement. Trois mois d'attentions pour nos chauves-souris, c'est une longue préparation minutieuse, des centaines de sites parcourus, des dizaines de personnes mobilisées, des heures sous terre et des heures d'encodage. Mais c'est surtout pour chacun, des quantités d'observations, de découvertes qui marquent, et autant d'émotions.

En Basse-Meuse, le site de la Montagne Saint-Pierre et ses kilomètres de galeries de tuffeau n'a pas failli à sa réputation de pourvoyeur de données. Le chiffre qui marque cette année, c'est le cap des 7000 individus qui a été franchi pour l'ensemble des cavités visitées. Ce constat étonnant répond à une augmentation constante des espèces qui fréquentent ces lieux. En 16 ans seulement, l'effectif global est passé de 3000 à 7000, soit un gain moyen de 1000 individus tous les 4 ans. On notera en outre que l'espèce la plus abondante reste le murin de Natterer (30% des effectifs), mais manifestement, l'augmentation observée ces dernières années semble fortement ralentir. La grande vedette est incontestablement le murin à oreilles échanquées (voir graphique). Entre 2006 et 2018, la population s'est accrue de plus de 1300 individus ! L'espèce représente aujourd'hui 24 % de la totalité des effectifs pour la Montagne Saint-Pierre. Les grands espaces de Caster joueraient-ils un rôle attractif pour toutes les populations de la région (y compris les zones proches hors de Wallonie) ? L'hypothèse est très probable. Le gros coup de cœur de cet hiver ira bien sûr au retour du grand rhinolophe. Sa dernière apparition furtive à la Montagne Saint-Pierre datait du 4 janvier 1995. L'espoir est bien sûr de voir cette espèce se réinstaller en Basse-Meuse.



Evolution des effectifs de Myotis emarginatus Caster pour l'ensemble de la Montagne Saint Pierre, entre 2006 et 2018



Ruddy Cors

Un grand rhinolophe à Bassenge !

La région de Oignies-en-Thiérache se présente comme une véritable charnière entre la région de Givet et celle de la vallée du Viroin. À Oignies, les vestiges de l'exploitation ardoisière sont des valeurs sûres pour l'hibernation des chauves-souris. Sur Viroinval, Couvin et Doische, les sites naturels se partagent le butin avec les sites d'origine anthropique. Près de 460 individus ont été notés dans 27 sites seulement. On retiendra la belle population de grands murins dans l'une des ardoisières, l'espèce étant présente dans 1 site sur 3 dans cette région, tout comme la présence régulière et bien répartie du grand rhinolophe (8 sites sur 27).

La région de Huy, Marchin, Modave et

Clavier a donné une nouvelle fois toute satisfaction. Le tableau rassemble cette fois plus de 200 individus parmi lesquels se trouvent 67 petits rhinolophes. Les caves du château de Modave restent des endroits très précieux pour l'espèce. Au milieu de la population du château trône encore un individu albinos, le témoin d'une situation qui pourrait devenir préoccupante pour cette population autarcique. Le grand rhinolophe reste très rare mais est toujours bien présent dans le vallon de la Solières.



Inventaire à Mazy

Hans Roosen

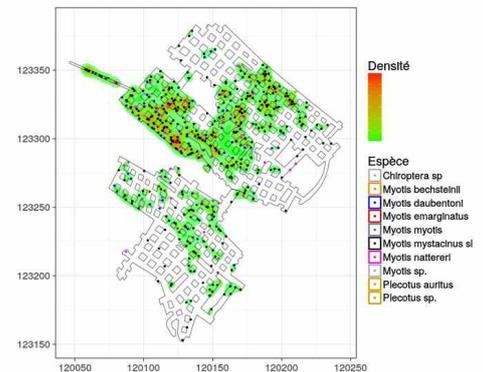


Et à Comblain-au-Pont, c'est la fête aussi. Chaque année, 19 sites sont passés en revue (dont le Grand Banc). Les observateurs y ont noté près de 900 individus dont 640 rien que pour le Grand Banc. Le petit rhinolophe est présent dans 11 sites (18 individus) et le grand rhinolophe dans 9 sites (43 individus). L'évolution de la population de grands murins semble être aussi très favorable : 80 individus dans 8 sites. Le murin à moustaches a bien redressé la barre après la chute de l'année dernière : plus de 600 individus. Avec près de 60 individus, la population de murin à oreilles échancrées de Comblain-au-Pont devient notable également.

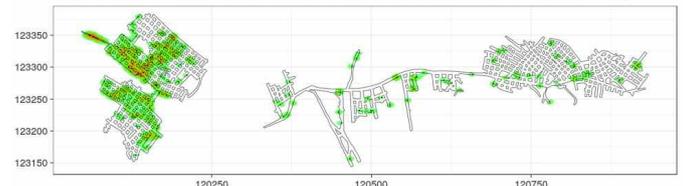
En Ourthe-et-Aisne, la Grotte de Warre se démarque toujours. Cet hiver, c'est un groupe de 51 grands rhinolophes qui occupe les lieux. On pensait la Grotte de Hotton très hermétique pour les chauves-souris. Il y a pourtant quelques grands murins et murins à oreilles échancrées qui se sont frayés un passage par une voie qui n'est pas évidente à mettre en évidence. Dans le Namurois, un grand rhinolophe a été retrouvé pour la deuxième année consécutive dans un site à Bomel, au nord de la Meuse... il s'agit d'un des sites connus les plus au nord pour cette espèce.

Le réseau des anciennes galeries d'exploitation de la craie phosphatée dans le Borinage est représenté - actuellement ! - par trois sites principaux : La Malogne à Cuesmes (suivie par le DEMNA, le service scientifique de la Région Wallonne), la réserve naturelle "Ronveaux" à Cibly (créée, inventoriée puis -cette année- sécurisée par Natagora) et la carrière "Bernard" à Mesvin (suivie et sécurisée par Natagora). Depuis quelques années, le vaste site calcaire de La Malogne fait l'objet d'un recensement complet. Plus de 1350 individus y ont été notés cet hiver. Comme à la Montagne Saint-Pierre, le murin à oreilles échancrées est très bien représenté : 556 individus, soit plus de 40 % des effectifs dans le site ! Le murin à moustaches (479 individus) a regagné en masse les zones les plus froides du site après la diminution de l'hiver passé. Les résultats des deux autres sites sont assez contrastés : une forte (et continue) progression des effectifs à Cibly et une stagnation à Mesvin. À Mesvin, le total annuel d'individus depuis 2015 est de 49, 54, 59 puis 59 individus et seuls les nombres de *Myotis mystacinus/brandtii* et *Myotis nattereri* sont en hausse. À Cibly, les effectifs ont doublés en 3 ans seulement avec 91, 154 puis 188 respectivement en 2016, 2017 et 2018. Tous ces chiffres, les détails par espèce et par année ainsi que la répartition individuelle sur carte sont à retrouver sur https://jeff37.shinyapps.io/Cibly-Mesvin_MapData/. À partir de cette interface chacun peut organiser le jeu de données comme bon lui semble comme par exemple en faisant apparaître toutes les données en superposition à Cibly et ainsi visualiser les "points chauds", ou comparer les densités en individus à Cibly et à Mesvin pour les inventaires de cette année.

Cibly-Champignonnaière-Cibly-Ronveaux ; 2014 à 2018



Cibly-Champignonnaière-Mesvin-Léopold-Cibly-Ronveaux ; 2018 ; (Dist. heatmap=13m)



Le suivi des petits sites du Hainaut occidental a donné des résultats dans la lignée des années antérieures. Un problème de prédation (fouines et chats) dans différents sites (dont les souterrains de la citadelle de Tournai et une grotte à Calonne) expliquent des populations en régression depuis quelques années. Le début d'hiver très doux a également entraîné des chiffres très faibles, en nette diminution, pour les murins de Natterer et les oreillardards dans les premiers sites suivis. Le murin à oreilles échancrées est par contre toujours bien présent dans les sites où il était connu précédemment. À Soignies, un site très prometteur a été prospecté pour la première fois cet hiver. Trois espèces (*Myotis mystacinus/brandtii*, *Myotis nattereri* et *Myotis daubentonii*) ont été trouvées sur un total de 6 individus. Trois cent mètres de tunnel souterrain (humidité et température optimales !) ont été parcourus avant de rebrousser chemin faute d'équipement adéquat sur place (cuissardes, voire wadders indispensables !). L'hiver prochain, un inventaire complet sera assuré, permettant notamment de cartographier cette galerie et d'évaluer les aménagements éventuels (ventilation, nouveaux accès,...) à mettre en œuvre pour renforcer la capacité d'accueil des chiroptères. Enfin, pour terminer dans un autre groupe, des *Niphargus* (petites crevettes troglobies) ont été trouvées à 3 endroits... des prélèvements ont été réalisés pour alimenter les études de nos collègues "arthropodophiles", comme ce fut d'ailleurs également le cas dans la région de Tilff, Philippeville, Hoursinne et Dinant !

Côté prospections, une bonne surprise était au rendez-vous à Braine-le-Comte avec la découverte d'un nouveau site particulièrement intéressant : 123 chauves-souris dans un tunnel jamais visité jusque-là ! Un beau coup de bol pour une première sortie de prospection "à blanc". Dans la zone de Durbuy, quelques chouettes redécouvertes de cavités qui n'avaient plus été visitées depuis 10 ans... de quoi alimenter nos bases de données pour les tendances, retrouver quelques rhinolophes à gauche à droite et maintenir vivante la connaissance des petits sites "annexes".





Carrière de Cocrou

Un premier inventaire a été aussi réalisé à la "Fosse aux Ours" à Rochefort. À son actif... pas moins de 18 petits rhinolophes ! La présence de cette espèce est connue dans la région, mais un tel nombre dans une cavité naturelle est très rare et exceptionnel. Les carrières de Bioul, gérées par la SWDE, ont été visitées cet hiver : des sites "énormissimes", mais très peu de chauves-souris observées, difficile à expliquer ! La recherche de sites propices à l'hibernation des chauves-souris dans la zone frontalière avec le Grand Duché du Luxembourg (où très peu de sites sont suivis) a occupé certains volontaires en cette fin d'hiver. Les résultats sont contrastés, comme souvent dans ce type de prospection !

Dans le rayon "spéléo", plusieurs sites présentant des accès et une progression complexe ont pu être visités grâce à la bonne collaboration avec différents clubs spéléos (Avalon, SCAN, GSC...). De belles aventures sous terre dans une ambiance toujours sympa, même s'il n'y a pas forcément des milliers de chauves-souris à la clé !

Autre constat interpellant, les sites aménagés lors des Journées d'Actions pour les Chauves-souris 2017 n'affichent pas complet ! Il faut probablement laisser du temps à nos amies ailées pour qu'elles trouvent leur chemin vers ces nouveaux sites ! Notons

en particulier une petite déception dans la glacière du Château des Cailloux à Jodoigne pourvue depuis septembre 2017 d'une porte avec accès pour les chauves-souris. Mais aucune n'y a été observée alors que les 2 hivers précédents, le site était occupé respectivement par 2 individus puis 1 seul (*Myotis mystacinus/brandtii* et *Plecotus auritus*). La cavité du Château de Jodoigne-Souveraine présente elle aussi une diminution de moitié des effectifs. Dans le bunker de Lasne, il a fallu attendre 3 ans après l'aménagement pour que des chauves-souris daignent enfin fréquenter les lieux... patience donc ! À la carrière de Cocrou à Biez par contre, le nombre de chauves-souris était largement supérieur cette année et une 3e espèce Natura 2000 (le murin de Bechstein) y a été découvert. L'aménagement des entrées (réalisé en 2017) n'est peut-être pas la raison principale de cette brusque hausse mais il est plaisant de penser que ça y contribue !

La région de la Famenne Rochefortoise montre elle aussi un nombre total de chauves-souris en belle augmentation (525 individus contre 465 l'hiver 2016-2017). Dans cette région, les effectifs augmentent pour les petits rhinolophes, présents dans 18 sites sur 26 et avec des chiffres records de 43 individus dans la grotte du Père Noël et 40 individus dans la grotte de Revogne, murins de Daubenton, murins à moustaches, murins de Natterer, murins de Bechstein et même pour les sérotines. Par contre, on note une diminution des grands rhinolophes, murins à oreilles échancrées (dont l'étonnante absence dans la galerie aux Chandelles, où il est pourtant toujours présent), des oreillardes et enfin aucun murin des marais observé dans la région. Le grand murin semble stable en Famenne.

À Dinant, les chiffres sont globalement assez bons avec pas mal d'observations intéressantes. La petite diminution du nombre total d'individus est peut-être expliquée par les températures anormalement chaudes de cette mi-janvier. Le grand rhinolophe présente des chiffres record, dont dans la grotte de la Merveilleuse où la population dépasse désormais les 20 individus. Par ailleurs dans ce même site, les petits murins semblent plus rares cette année... La permanence de la présence du petit rhinolophe à Dinant est tempérée par le fait que les effectifs plafonnent désormais à ... 1 seul individu ! La découverte d'un nouveau site près de Sorinne implique qu'il devient de plus en plus difficile de faire tenir tous les sites dans une seule journée ...

En Ardenne, les cavités inventoriées par *Plecotus* dans la vallée de la Semois suivent les mêmes tendances générales : on n'a jamais eu autant de chauves-souris que cet hiver. Alors qu'environ 500-600 individus sont comptés d'habitude, 940 chauves-souris ont été observées cette année. Dans cette région, une forte augmentation du grand murin et du murin à moustaches sont les faits marquants. Dans l'ardoisière du Peez, le nombre de grands rhinolophes d'il y a 2 ans a été récupéré après une diminution l'an dernier. 5 barbastelles ont été comptées dans la région (dont un seul individu au tunnel de Ste Cécile), contre 19 l'an dernier. Cette différence est très probablement attribuable aux conditions climatiques ... les barbastelles seraient reparties en chasse lors du redoux de fin janvier (date du comptage).

Du côté des volontaires, 2 personnes se sont blessées cet hiver lors des inventaires. Nous souhaitons bon rétablissement à Aude et Elvira ... en espérant que cette mésaventure ne leur aura pas ôté l'envie de retourner dans les grottes avec nous ! Et puis cette anecdote : plusieurs groupes se sont fait interpeler par un énergique mais mécontent personnage à La Malogne... ça surprend, on n'a finalement pas tellement l'habitude de se faire engueuler sous terre ! À part ces quelques déconvenues, on peut conclure que l'hiver qui se termine est particulièrement réussi : bonnes équipes, bons chiffres, bonnes surprises, bonne ambiance !

Merci à tous pour votre participation enthousiaste !



Visite à Lacroix

Jérémy Guyon



Quand la passion des sites rejoint celle des chauves-souris !

texte et photos par Luc Malchair



Dans les carrières de Tuffeau de la Montagne-Saint-Pierre, Jean-Louis prend soin chaque année de noter qui explore quel secteur, permettant de la sorte à chacun de découvrir chaque année de nouveaux recoins de ces réseaux dont certains sont pour le moins vastes. Le six janvier, j'eus l'insigne chance de parcourir le secteur 3 de la grande carrière de Caster avec lui. Je ne reviendrai pas sur les excellents chiffres des comptages, mais plutôt sur deux aspects qui furent pour moi autant de découvertes.

Tout d'abord, j'ai été confronté à des galeries de section triangulaire dans lesquelles les innombrables coups d'herminettes prenaient le pas sur traces de scies. Dans le dernier bulletin des Chercheurs de la Wallonie (n° 233 - février 2018), Luc Willems écrit : *"C'est l'exploitation du tuffeau de Maastricht, craie grossière appelée calcarénite qui est à l'origine de ces carrières. Ce matériau, à la consistance sableuse, a servi d'amendement pour les terres cultivées ou comme pierre de construction. Ces activités sont présentes depuis la deuxième partie du Moyen-Âge. (...) Les plus anciennes se présentent sous la forme d'ogives et montrent le plus souvent des traces d'herminettes. D'autres galeries, plus récentes ou issues de passages plus irréguliers, présentent de nombreuses entailles horizontales avec des parois lisses, traces de sciage des blocs extraits pour la construction. Etonnant quand on constate*

la friabilité de la roche in situ. Mais lorsque la craie est extraite et mise à l'air libre, un calcin (croûte issue d'une dissolution et d'une précipitation partielle du calcaire) se forme, indurant le bloc. (...) Ces carrières permettent également une observation exceptionnelle, en trois dimensions, d'une karstification en milieu calcaire très

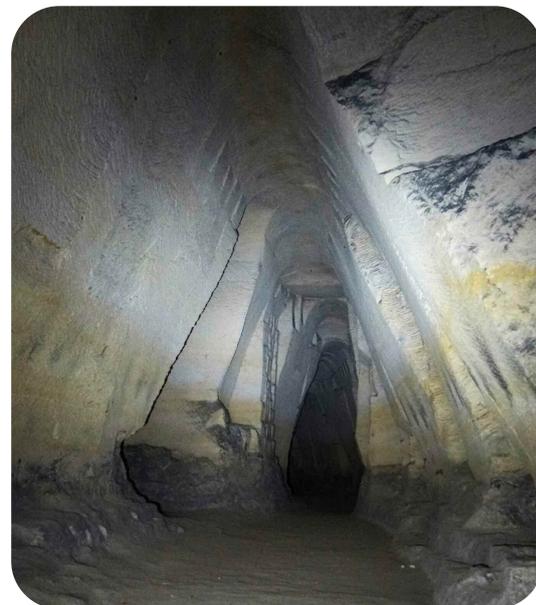
poreux (plus de 50 % de la roche est constituée de vide). Comme la roche se comporte généralement comme un papier buvard, elle ne devrait pas favoriser une érosion concentrée par les eaux souterraines. Pourtant plusieurs milliers de racines du manteau d'altération, véritables tubes verticaux, sont visibles ainsi que des cavités horizontales aveugles. Ces morphologies bousculent la genèse classiquement avancée pour expliquer la mise en place des réseaux naturels souterrains."

Outre cette confrontation avec des galeries triangulaires, je retiendrai une construction inattendue au détour d'un des lacs du labyrinthe. Deux piédroits hauts chacun d'une dizaine de mètres, encadrant un étroit couloir donnant sur une source. La voûte de ce couloir est une voûte à ressauts ce qui est loin d'être courant puisqu'en 25 années d'études des fortifications belges et françaises de la période 1874-1914, je n'en ai jamais rencontré qu'à trois reprises. Je ne prétends pas détenir la vérité absolue aussi serais-je très prudent en avançant que si l'homme s'est donné la peine de confec-

tionner ces murs avec autant de soin, c'est pour protéger la précieuse source d'un éventuel éboulement. Vu l'explication de Luc Willems sur la porosité de la roche, il n'aurait été nullement certain que l'eau libre réapparaîsse et soit à nouveau utilisable. Ces soutènements seraient-ils dûs aux exploitants des champignonnières pour leurs cultures ou aux carriers pour simplement s'abreuver ?

Pour terminer, je dénichai bien près d'un plafond, une esquisse au brandon d'un extracteur de tuffeau agenouillé et pourvu de sa scie à grandes dents.

Chaque sortie amène son lot de découvertes !



NEC

Nuit européenne des Chauves-souris 2018



par Frédéric Forget et Amandine Tiberghien



Comme chaque année, nous espérons que vous vous serez nombreux-ses à participer à l'organisation de la Nuit européenne des chauves-souris (NEC). Votre participation est indispensable pour la réussite de cet évènement !

La thématique de cette édition sera double : Premièrement **“Cela s'est passé près de chez vous”**. L'idée est que chaque site mette en valeur les réalisations en faveur de la protection des chauves-souris dans sa région, de préférence les actions réalisées dans le cadre des JAC en 2017. Le public est toujours intéressé par ce qu'il se passe devant sa porte, même si il ne se passionne pas pour les chauves-souris. Deuxièmement **“Vous aussi, passez à l'action”**. Le

sujet développé s'appuiera sur l'action humaine en faveur des chauves-souris. En d'autres mots, nous sommes tous capables de faire quelques chose pour les chauves-souris. Nous prendrons en exemples les nombreuses actions mises en place dans le cadre des Journées d'Actions pour les Chauves-souris.

Si cela vous inspire des “slogans” pour cette édition, partagez votre imagination et votre créativité avec nous. Au niveau pratique, nous avons cette fois-ci adapté la formule pour que son organisation s'insère mieux dans celle des autres événements “multi-sites” de Natagora. Comme annoncé dans notre précédent article, nous nous adressons désormais exclusivement aux organisateurs via le système de dépêche des organisateurs (comme pour les autres événements multi-sites). Il s'agit d'un ensemble d'infolettres (newsletters) adressées aux organisateurs qui en font la demande. L'idée est de vous informer et de vous outiller avec des supports de communication (spot radio, communiqué de presse, visuels, etc.), du contenu pédagogique (animation, film), le déroulement général des activités et leurs afférences logistiques. Pour vous inscrire / en savoir plus : <http://volontariat.natagora.be/index.php?id=3990>.



Un enjeu important a été identifié pour les NEC du futur : diversifier les participants. C'est dans ce cadre que nous vous proposons deux approches cette année :

- Nous invitons l'ensemble des organisateurs de NEC à prendre contact avec les structures de tourisme pour faire des partenariats. Vous pouvez par exemple prendre contact avec les syndicats d'initiative le plus proche de chez vous, les gîtes ou encore les campings à proximité.
- Nous vous proposons d'organiser votre évènement soit le week-end du 25 et 26 août comme les autres années soit le week-end précédent, c'est-à-dire les 17 et 18 août 2018 pour que les vacanciers soient encore présents dans la région.



Pour toutes questions, demandes ou propositions, n'hésitez pas à prendre contact avec nous :
event@natagora.be - 02 893 09 91
ou frederic.forget@vivalia.be - 0475 28 93 60





Monitoring de l'Escaut : un suivi interrégional

Étude

texte et photos par David Galens

Escaut à Oudenarde



J'habite tout près de l'Escaut au sud de Gand et après avoir réalisé quelques recensements automatiques ces dernières années, qui ont permis

de contacter un tas d'espèces dont le murin des marais, il me semblait intéressant d'organiser un suivi acoustique passif le long de cette rivière du nord au sud du pays pendant la saison de migration.

Pendant deux semaines, du 10 au 25 mars 2017, sur 9 localisations de Grembergen à Hollain, le fleuve de l'Escaut a été mis sur écoute. La 10ème localisation en Zélande aux Pays-Bas n'a malheureusement pas donné de résultat suite à un problème technique avec le SM2 de nos collègues Zeelandais. Cette étude assez unique puisqu'elle traverse les frontières régionales et même internationales a pu être réalisée grâce à l'aide de quelques chiroptérologues Flamands, Wallons et Hollandais.



Espèce	nb total de contacts	Grembergen	Wichelen-west	Wichelen-oost	Merelbeke	Oudenaarde	Waarmaarde	Espierres-Heichin	Hérisnes	Hollain
<i>Myotis dasycneme</i>	1		1							
<i>Myotis daubentoni</i>	400	7	14	25	73	171	66	10	12	22
<i>Myotis mystacinus/brandtii</i>	12	3		2	6	1				
<i>Myotis nattereri</i>	2									2
<i>Myotis sp.</i>	679	3	2	26	72	7		84	177	308
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	6956	9	273	2843	1025	556	84	525	443	1198
<i>Pipistrellus nathusii</i>	489	13	31	51	156	63	22	31	53	69
<i>Pipistrellus sp.</i>	136							33	39	64
<i>Eptesicus serotinus</i>	2					1				1
<i>Nyctalus noctula</i>	105		3	6	14	9	2	1	4	66
<i>Nyctalus leisleri</i>	2									2
<i>Eptesicus/Nyctalus sp.</i>	15								1	14
<i>Plecotus auritus</i>	86		5		13		17	27	3	21
<i>Plecotus austriacus</i>	3							1	1	1
<i>Plecotus sp.</i>	121							39	6	76
<i>Chiroptera sp.</i>	972							186	271	515
Total	9981	35	329	2953	1359	808	191	937	1010	2359

Résultats

Au total, 9981 enregistrements ont été récoltés, 16 espèces possibles, 11 identifiées avec certitude (voir tableau) : murin de Daubenton (400 contacts), murin des marais (1), murin à moustaches (12), murin de Natterer (2), pipistrelle commune (6956) et de Nathusius (489), noctule commune (105) et de Leisler (2), sérotine (2), oreillard roux (86) et gris (3). Le reste consiste en taxons non identifiés à l'espèce : oreillards, pipistrelles, sérotules, murins et chiroptère non-identifiés. Dans tous ces chiffres, il n'est pas toujours possible de distinguer les animaux en transit de ceux en chasse. Vu la largeur de l'Escaut, il est également possible que les animaux volant sur l'autre berge n'aient pas été enregistrés, mais ça nous donne néanmoins une idée en comparant tous les sites d'écoute.

Observations particulières, activité variée

L'unique murin des marais a été enregistré à Grembergen près de Termonde. Aucun Dasycneme n'a par contre été entendu à Merelbeke comme c'était le cas l'année dernière à la même période. Mais bon, une période de deux semaines reste un échantillonnage très limité, quasi une vue instantanée. Les deux noctules de Leisler ont été observées à Hollain pas loin de la frontière française. Cette espèce, assez rare en Flandre orientale, a cependant déjà été observée dans la vallée de l'Escaut à Merelbeke. Les trois données d'oreillard gris proviennent de Helchin, Héringnes et Hollain.

Au niveau de l'activité observée, il y a beaucoup de différences entre les sites, très probablement à cause de la proximité des gîtes d'hiver. Par exemple, le murin de Daubenton a été enregistré sur tous les points d'écoute, ce qui n'est pas très surprenant mais le nombre de contacts varie de 7 à Grembergen à 171 à Oudenarde, il y a une belle différence. Le Kezelfort, un grand gîte d'hibernation, situé près du fleuve à Oudenarde, qui abrite chaque hiver quelques dizaines de Daubenton, explique probablement beaucoup l'activité enregistrée. Même constat pour les pipistrelles communes : de 2843 contacts à Wichelen-est à 9 à Grembergen dix kilomètres plus loin. Peut-être est-ce le reflet de la proximité d'une grande colonie d'hibernation ? La pipistrelle de Nathusius montre une activité minimum de 13 contacts à Grembergen et un maximum à Merelbeke avec 156 enregistrements ... y aurait-il une concentration d'individus hibernants dans les complexes forestiers de la région ?



SM3 à Oudenarde



SM3 à Merelbeke

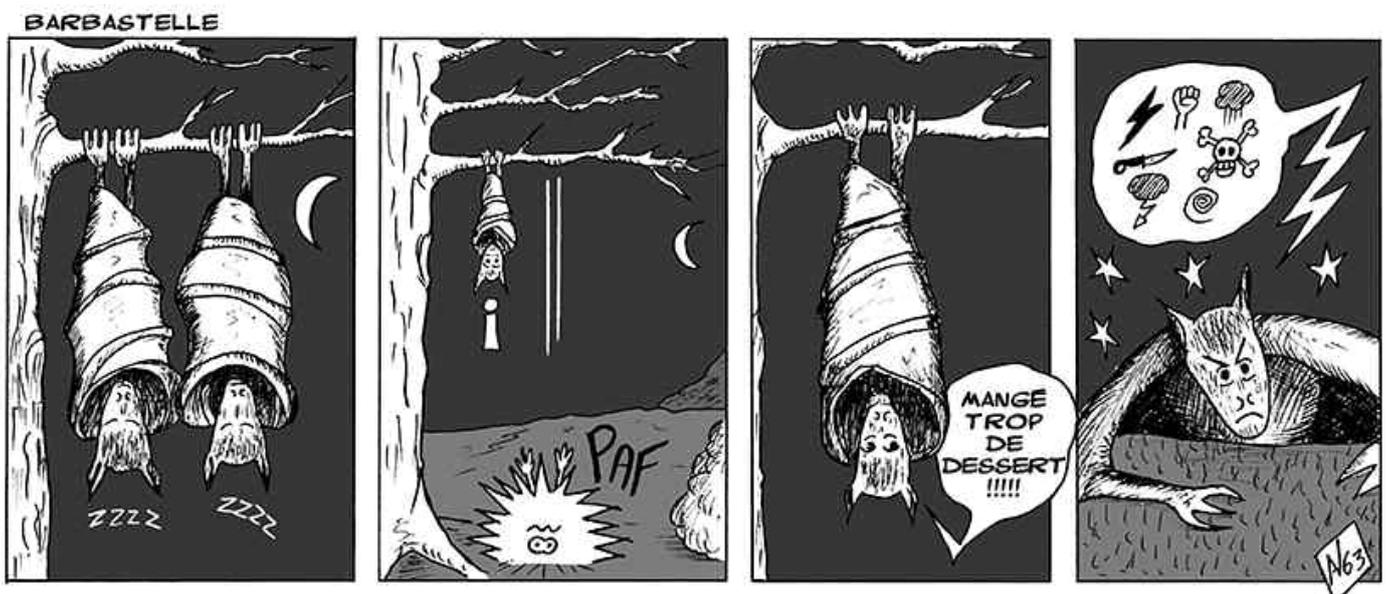
Conclusion

Comme d'habitude chez les chauves-souris, chaque réponse soulève d'autres questions. Ce qui est sûr, c'est que des grandes rivières comme l'Escaut sont un lieu privilégié pour les chiroptères, tant comme couloir de migration que comme terrain de chasse. La pollution lumineuse sur ces grands cours d'eau peut avoir un réel impact sur ces sites. J'espère que cette courte synthèse aura boosté votre motivation pour des recensements futurs dans la vallée de l'Escaut.

Merci

Un grand merci à Hélène Vandewalle, Benoît Gauquie, Pierrette Nyssen, Marc van de Sijpe et Joris Everaert. Et au Vleermuizenwerkgroep Oost-Vlaanderen ainsi qu'à Plecotus pour l'utilisation des détecteurs passifs.

Insolite



Deux pistes pour financer vos activités chauves-souris !

par Amandine Tiberghien



Vous avez plein de projets mais vous manquez de moyens financiers pour les mener à bien ? Voici 2 pistes très concrètes pour vous aider !

Tout d'abord, nous aimerions vous rappeler que si vous envisagez des actions de protection pour les chauves-souris et que vous avez besoin d'argent pour les réaliser, une partie des fonds récoltés dans le cadre des Journées d'Actions pour les Chauves-souris (JAC) est toujours disponible. Prenez-contact avec Pierrette : pierrette.nyssen@natagora.be 081/390 725

De plus, Natagora a décidé d'affecter, dès 2018 et de manière récurrente, une partie de ses ressources libres (dons et/ou legs non dédiés à une action en particulier) au soutien de ses groupes de volontaires à travers un système d'appel à projets intitulé **"Volontaires en action"**. Cet appel à projet est une nouvelle façon de soutenir les volontaires de Natagora... nous espérons qu'elle suscitera des idées et de l'enthousiasme chez Plecotus ;o) !

Vous avez envie de lancer une étude sur l'impact de la fragmentation de l'habitat et de la pollution lumineuse sur les chauves-souris en Wallonie ? D'organiser une fête des chauves-souris ? De développer une mallette pédagogique ? D'acheter du matériel indispensable pour vos activités ? Tous les projets (étude, sensibilisation, protection et autres ...) sont les bienvenus, pour autant que ce soient les volontaires qui soient les moteurs et les porteurs de projet !

Le pack **"Volontaires en action"** téléchargeable ici ou sur <http://volontariat.natagora.be/index.php?id=4369> contient les 3 documents indispensables à votre candidature :

1. Les modalités d'inscription
2. Le dossier de candidature (PDF éditable à renvoyer pour le 30 juin au plus tard à l'adresse volontaires.en.action@natagora.be)
3. Le plan stratégique 2016-2020 de Natagora

Si, après avoir lu ces documents, vous avez des questions à ce sujet, veuillez les adresser au comité de sélection à volontaires.en.action@natagora.be.

Lancez-vous !!!




Travailler ensemble pour vous proposer des produits de qualité supérieure pour la faune

Visitez notre boutique en ligne www.boutiqueverte.be





Pour retrouver l'intégralité de nos produits et des informations complémentaires rendez-vous dès aujourd'hui sur notre site

LA PLUS GRANDE COLLECTION DE PRODUITS POUR LA PROTECTION DE LA NATURE - LIVRAISON GRATUITE À PARTIR DE 25 € - LES CONSEILS SPÉCIALISÉS DE NOS EXPERTS DE LA NATURE - ACHATS EN LIGNE SÉCURISÉS

Pour en savoir plus sur le partenariat entre Natagora et Vivara, veuillez visiter www.fr.vivara.be/natagora



Plus de collaborations pour plus de chauves-souris

par Serge Tiquet et Thierry Ory

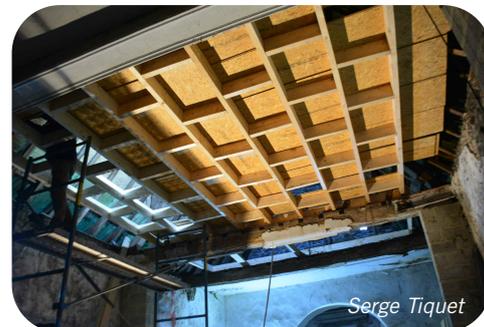


Un des objectifs du Life Pays Mosan est de réaliser des aménagements d'été pour le grand Rhinolophe, le petit Rhinolophe, le grand Murin et le Murin à oreilles échanquées. Il s'agit donc de travailler sur les "maternités" existantes ou de créer des gîtes potentiellement attractifs.

Dans le premier cas, les aménagements consistent principalement à faciliter l'accès aux chauves-souris, à améliorer les conditions thermiques ou à limiter les éventuelles nuisances que peuvent créer la présence des colonies pour les autres occupants des bâtiments. Dans le second cas, l'objectif est de créer, dans des milieux à priori propices, de nouveaux gîtes potentiels ou des gîtes de replis à proximité des colonies actuellement connues.

L'équipe LIFE, en collaboration étroite avec Plecotus, est évidemment sur la balle et tente de mener à bien de nombreux projets. Néanmoins, il nous aurait déjà été difficile, voire impossible, de mener à bien toutes nos prospections et nos chantiers sans l'aide d'intervenants externes, tels nos stagiaires et volontaires. Que chacune d'eux soit, encore une fois, remercié pour leur précieuse collaboration.

Lors de la mise en œuvre d'un récent chantier en faveur d'une remarquable colonie de grand Rhinolophe, nous avons pu compter sur une précieuse collaboration avec la DNF du SPW et plus particulièrement Sandrine Lamotte et le cantonnement d'Aywaille. Celui-ci a en effet pris en charge le financement des matériaux, le LIFE intervenant pour la mise en œuvre de l'aménagement : une vaste restauration de plancher dans une chapelle désacralisée à Fraipont. Un travail titanesque pour lequel nous avons eu l'aide de bénévoles des régionales Marquisat de Franchimont et Vesdre et Ourthe.



Serge Tiquet

Fraipont (après)



Serge Tiquet

Fraipont (pendant)



Serge Tiquet

Dans l'équipe du LIFE, on mouille sa chemise pour les grands rhinos

Les grands Rhinolophes qui occuperont la chapelle cet été sont le plus beau remerciement qui puisse leur être adressé ! Dorénavant nous pourrions aller effectuer des recensements en toute sécurité et nos charmantes petites bêtes seront plus tranquilles dans ce tout nouvel espace qui leur est exclusivement réservé. Nous remercions également chaleureusement les propriétaires des lieux, lesquels avaient à cœur de protéger durablement "leurs" chauves-souris. Sans leur accord et leur constante vigilance pour préserver la quiétude des lieux, il est fort probable que cette colonie aurait cessé d'exister il y a déjà bien longtemps.

Concernant l'aménagement de gîtes potentiels, de fructueuses collaborations ont vu le jour

Le site de la réserve naturelle de Modave n'est pas en reste grâce à une collaboration avec Vivaqua et la régionale Cendroz-mosan pour restaurer la dite "Cabane du pêcheur" : sécurisation du plancher, pose de hot box, accès condamnés, fenêtres opacifiées

...



Jean-Sébastien Rousseau-Piot



Jean-Sébastien Rousseau-Piot

Modave





Frédéric Bertrand

Bas-Oha

Ensemble, avec le Parc Naturel Burdinale Mehaigne (notamment grâce à Amandine Degen, chargée de mission au parc) et avec l'aide d'une dizaine de bénévoles, un large fenil d'environ 80 m² a pu être aménagé à Bas-Oha chez un agriculteur/éleveur hesbignon. Mme et Mr Fastré n'ont pas hésité à laisser libre accès à cet espace en vue de l'aménager comme il se doit pour nos petits protégés dont le Murin à oreilles échancrées plus spécialement visé. Fenêtres occultées, découpes de chiroptères, pose de nichoirs, aménagement d'une hot-box ... et enregistrement SM2, rien n'a été laissé au hasard.



Thierry Ory



Thierry Ory



Fort de Huy



Enfin, récemment une convention vient d'être signée avec la ville de Huy pour aménager en cette fin d'hiver deux pièces du fort en bordure de Meuse en faveur notamment du petit Rhinolophe qui y hiverne déjà en très petit nombre. Merci à Ruddy Cors du DEMNA, à Gwen Frisson du service environnement de la ville et à Yves Camby pour leur soutien dans ce projet.

Ces lieux seront évidemment visités chaque année dans l'espoir d'y trouver de nouvelles colonies.

Sachez que d'autres projets se mettent progressivement en place dans d'autres localités : Olné, Aubel, Harzé, Lontzen, etc. Si vous avez, vous aussi, l'envie de participer à un aménagement, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe du Life : lifepaysmosan@natagora.be.

Merci et Bravo à nos partenaires !

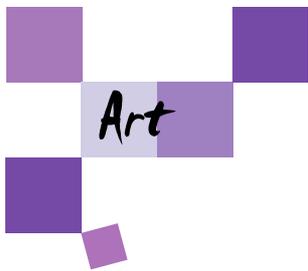


natagora
Marquisat de
Franchimont



natagora
Condroz
mosan





La poésie au rendez-vous !

par Pierre-Yves Vermeulen

Nos volontaires ont du talent : voici un crayonné de petit Rhino qui se mélange à des plans d'architecte, plans d'un gîte qui lui est spécialement dédié ...

• Bâtiment en blocs béton de 13 cm.
 • Profondeur : 2 niveaux du terrain naturel:
 1°) "Sous-sol": de -1.20 à +0.50
 2°) "Niveau 1": de +0.50 à +2.50
 3°) "Niveau 2" (ou combles): de +2.50 à +5.00
 • Semelles de fondat. de : -1.20 à -1.50

Taillée . bois + pare-pluie + lattage / contre lattage + ondains artificielles
 boîte 1x1x1 m. en matériau isolant (foamglass).
 passage "cheminée" recouvert de zinc.
 charpente en bois.
 Plancher en bois.
 Plancher en panneaux-claveaux.
 sol: plancher bois + boîte isolée 1x1x1 m.
 passage "cheminée" (éviter que les prédateurs ne puissent grimper).
 passage sur 60 cm de large.
 Dalle en panneaux-claveaux entre S.S.S. & N.V.O.
 Niv. 1: 1 Mtr de refend + 1 paroi extérieure.
 sol entre N.V.1 & N.V.2:attes + plancher bois.
 1 forme de charpente "cheminée".
 liant le "S.S.S." au N.V.2. (sans s'arrêter au N.V.1).
 lattage + bardage bois.
 25 m? DÉTAIL BOIS.

DIMENSIONS : 7 m x 3,5 m

plans et dessin Pierre-Yves Vermeulen

Un fantôme rôde au Baquet

transmis par Jean Delacre



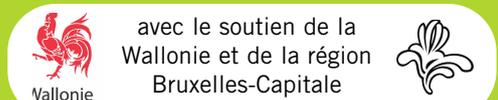
piège photo infra-rouge



Au-dessus des mares de la réserve naturelle Natagora du Baquet-Nord, ça tourbillonne. Difficile de déterminer l'espèce de chauve-souris ... plutôt un fantôme.



Plecotus est le pôle chauves-souris de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



Editeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue Nanon 98 | 5000 Namur
 Comité de rédaction : Claire Brabant, Cédric Calberg, Frédéric Forget,
 Matthias Gosselin, Béatrice Herry, Pierrette Nyssen
 Mise en page : Marie-Charlotte Alvarez